

Chronique d'un chef d'entreprise

« Think Big ! »

« **Q**uand j'ai démarré le judo, j'avais un ami dont la seule ambition était de gagner un tournoi local, et qui se moquait de moi quand j'ambitionnais de devenir champion du monde ! », aime raconter David Douillet. « Il s'est rapidement retiré de la compétition, et j'ai réalisé mon rêve quelques années plus tard... » Et si les résultats auxquels nous parvenons dans la vie étaient toujours proportionnels à nos ambitions de départ ?

Président du Groupe Galeries Lafayette, Philippe Houzé ne dit pas autre chose lorsqu'il conseille de toujours chercher la face nord, de viser systématiquement le plus haut possible. « Plus le défi que l'on se lance est difficile, et plus on ira loin. » En tant qu'entrepreneur, j'y vois un autre avantage majeur en période de crise : plus on rêve grand, et meilleures sont ses chances de surmonter les difficultés du quotidien. La certitude qu'elles n'auront finalement pas pesé si lourd au regard du projet accompli m'a toujours permis de soulever des montagnes, même – surtout ? – dans les moments de plus grand désarroi.



Philippe Bloch, fondateur de Columbus Café et animateur sur BFM.

Alors où est le problème, me direz-vous ? Du penchant typiquement hexagonal pour le *Tout petit* ! Réfléchissez un instant à la journée d'un Français.

Après son *petit-déjeuner*, il s'allume une *petite* cigarette et embrasse sa *petite* amie avant de partir travailler. Au bureau, il se prend un *petit* café avec ses collègues, dont beaucoup sont aux *petits* soins pour lui depuis qu'il a obtenu de l'avancement et a enfin pu quitter son *petit* boulot. À midi, il se régale dans son *petit* resto d'une cuisine aux *petits* oignons accompagnée d'un *petit* vin de pays. Ne pouvant s'octroyer

une *petite* sieste, il enchaîne les réunions en *petit* comité avant de s'offrir de *petits* plaisirs dans un magasin qui affiche de *petits* prix, seul moyen pour lui de s'offrir de *grandes* vacances (tiens, tiens...).

Si l'on admet que les mots sont révélateurs d'un état d'esprit, voire d'une culture, nul doute que nous avons des progrès à faire pour sortir de cette vision étriquée. Ne serait-il pas plus sympa et plus motivant de penser grand ? De donner de l'ambition à nos rêves, du souffle à nos projets, quitte à prendre plus de risques et à nous mettre davantage en danger ? Ne prendrions-nous pas plus de plaisir à accomplir de grandes choses plutôt qu'une succession d'actes insignifiants, dont nous finissons par ne tirer aucune fierté particulière ? Tous les experts affirment que plus rien ne sera jamais comme avant au sortir de cette crise historique. Alors, pourquoi s'interdire de rêver à un monde XXL ? L'occasion est unique. Ne la laissons pas passer ! ►

une *petite* sieste, il enchaîne les réunions en *petit* comité avant de s'offrir de *petits* plaisirs dans un magasin qui affiche de *petits* prix, seul moyen pour lui de s'offrir de *grandes* vacances (tiens, tiens...).

